

Face aux retards des travaux à la gare de Lausanne, une alliance inédite

TRANSPORTS Les six partis les plus importants de la ville se sont réunis pour la deuxième fois dans le but de transmettre aux CFF et à l'OFT une liste de revendications pour atténuer les inconvénients de cet important chantier

RAPHAËL JOTTERAND

 @Raph_jott

Pour la deuxième fois en à peine plus de trois mois, les six principaux partis de la capitale olympique se sont réunis hier pour évoquer l'épineux sujet de la gare de Lausanne. A l'intérieur du café du Simplon – lieu hautement symbolique en contrebas des quais – Louis Dana, président du groupe socialiste, a relevé le côté inédit de cette alliance qui regroupe

un spectre très large de formations, de l'UDC jusqu'à Ensemble à gauche.

Toujours «en colère» face aux importants retards des travaux de la gare de Lausanne, les six élus communaux ont présenté leur plan d'action. Ils ont formulé six demandes visant à atténuer les «très nombreuses complications» auxquelles la population de la ville et des environs doit et devra faire face.

Des propositions plus ou moins réalisables

La proposition la plus originale est probablement celle de créer des offres préférentielles pour les Lausannois et les pendulaires. «Heureusement, avec le nouvel horaire 2025, les liaisons et les cadences semblent être assurées, même si nous

avons peur pour la suite que Zurich ne soit plus directement relié à Lausanne. En termes de confort, cette gare a un retard de plus de cinquante ans sur certaines régions alémaniques. C'est inacceptable et nous demandons que les CFF et l'OFT fassent un geste financier conséquent en direction des usagers qui subissent les désagréments liés à ces retards», s'énerve Louis Dana.

Si, d'un point de vue pratique, il semble presque impossible qu'un tel système soit mis en place, les six partis estiment que ce n'est pas de leur ressort d'évaluer la faisabilité d'une telle demande. D'autres propositions semblent toutefois être plus envisageables, comme le fait d'inclure la gare souterraine dans les planifications. «On ne peut pas repousser

ce projet aux calendes grecques à cause des retards liés aux rénovations de l'enceinte actuelle», lance Valentin Christe, leader du groupe UDC.

Les instances «ouvertes au dialogue»

Ce nouveau «collectif», comme il se décrit lui-même, revendique également que les riverains soient dédommagés. «Certains estiment que le chiffre d'affaires a diminué de moitié», rapporte Johan Pain, conseiller communal d'EàG avant de faire part de son regret sur le fait que les CFF ne prennent pas assez en considération cette problématique. Les partis ont encore d'autres souhaits: ils veulent que les frais occasionnés par les lignes de bus qui doivent suppléer le

M3 ainsi que certains aménagements à proximité de la gare soient supportés par l'OFT et les CFF, que les cadences soient assurées, et qu'une galerie piétonne entre Lausanne CFF et Lausanne Flon – 3e gare de Suisse romande en termes de volume de passagers – soit étudiée.

Conscient que leurs revendications n'ont pas le même poids que celles des instances cantonales ou fédérales, Louis Dana a simplement répondu en s'interrogeant sur ce qu'ils pouvaient faire de plus. En tout cas, les six politiciens lausannois ont d'ores et déjà eu le droit à une «bonne surprise» de l'OFT et des CFF. Tous deux ont réagi par le biais de communiqués, se disant «ouverts au dialogue» et assurant qu'ils allaient «prendre connaissance des demandes et y répondre directement». ■